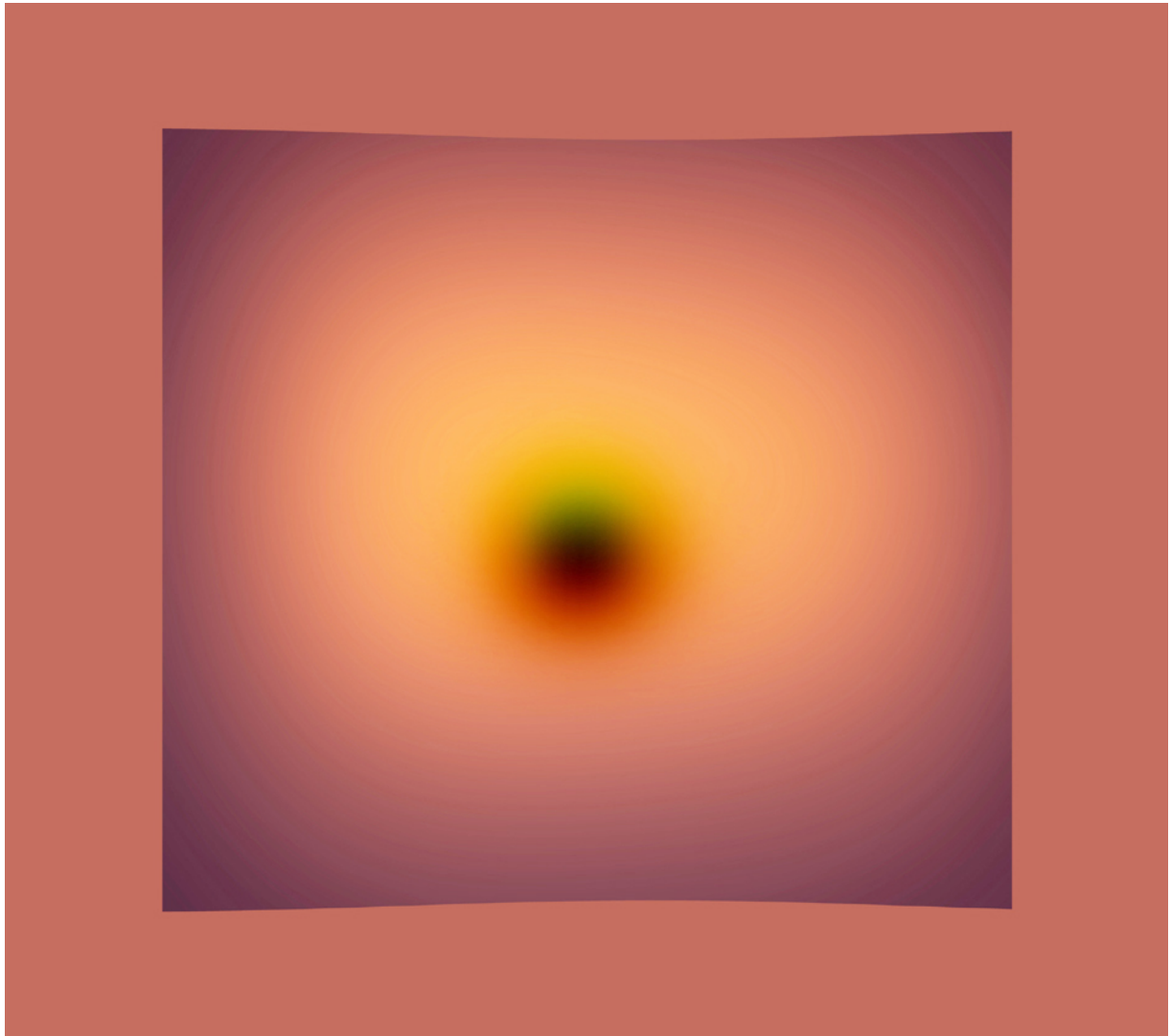


GALERIE
DEPARDIEU

ANNE-SARAH LE MEUR

RÉSURGENCE



VERNISSAGE JEUDI 8 SEPTEMBRE

EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE DE 16H - 21H

EXPOSITION JUSQU'AU 8 OCTOBRE 2022

COMITÉ PROFESSIONNEL DES GALERIES D'ART

Galerie Depardieu - 6 rue du docteur Guidoni - 06000 Nice France
Tél. 0 966 890 274 - www.galerie-depardieu.com - galerie.depardieu@orange.fr

paris
art



ANNE-SARAH LE MEUR - RÉSURGENCE

Zeste de vert dans l'orangé. Fine auréole cramoisie - ou bien est-elle jaune d'abord ? - autour d'une pastille sombre. Un quasi-carré encadre ces sas colorés de quatre coins gris au violet flottant. Le fond marron terne, qui borne l'ensemble, stabilise les liaisons enchâssées. Ailleurs, poussé par une zone blanche, le cœur obscur est devenu béance noire, qu'une langue verte traverse de biais, dans un cadre pourpre et soyeux. Tout est flou et précis à la fois. Tout est fixe et instable tour à tour. Fusion et émergence des teintes, comme revenues des profondeurs.

Ces façons de tableau ne représentent rien d'identifié, mais seulement des étendues de tons divers qui jouent à se rencontrer. Plages simples de couleur pure. Abstraction minimale. Dans cet élémentaire, que voit-on ? Sait-on ce qu'on voit et ce qu'on ressent ? Éveil perceptif ? Auberge du regard, escadrille de sensations : inattendues, fraîches, apaisantes bien que mystérieuses...

Pour sa seconde exposition à la Galerie Depardieu, Anne-Sarah Le Meur explore d'étranges verts. Mais, parcimonieux ou envahissants, estompés ou tranchants, en camaïeux ou bordés de rouge, ils irradient de vitalité.

La couleur verte, chaude et lumineuse comme un après-midi d'été, prédomine dans la nouvelle exposition d'Anne-Sarah Le Meur à la Galerie Depardieu. L'artiste explique vouloir expérimenter le vert, d'abord parce qu'il évoque la nature et la nécessité pressante de la protéger, mais aussi parce qu'est inattendue son utilisation par la technologie concernée : les 'tableaux' sont des tirages d'images numériques, c'est-à-dire des images, conçues par l'artiste, puis entièrement générées par ordinateur et par calculs. Paradoxalement, ce processus très intellectuel et immatériel permet de réaliser des pièces d'une grande sensualité. La couleur-lumière, au lieu d'être désincarnée, caresse et taquine le regard, l'attire vers les profondeurs de l'espace pictural. Le vert, teinte de la sérénité et des paysages luxuriants, s'ouvre devant le spectateur tel un lieu de contemplation, l'invitant à s'extraire du monde et à se plonger dans une expérience méditative.

Depuis une trentaine d'années, Anne Sarah Le Meur crée des œuvres d'une présence mouvante et énigmatique qui ne cessent de surprendre la vision. Après des études de mathématiques, elle découvre les images de synthèse au département d'arts plastiques de l'Université Paris 8, y apprend à programmer et à composer des images sur ordinateur. « Étant scientifique de formation, dit-elle, l'idée de faire de l'art avec l'informatique me paraissait impossible, mais cette impossibilité a été en fait une stimulation énorme [...] » Dans ses œuvres récentes, une multitude de teintes se déploient devant nos yeux : du vert, du gris, du violet profond, un rose-orangé... parfois un rouge vif fait irruption. Pourtant, l'artiste se sert d'une « palette » très restreinte : deux ou trois lumières, l'une claire et colorée, et l'autre sombre. Comme le peintre qui n'utilise que les trois couleurs primaires pour obtenir une gamme extraordinaire de nuances, Anne Sarah Le Meur expérimente avec très peu d'éléments pour arriver à une quasi infinité de possibles et une grande richesse visuelle. Elle élabore ses images dans un logiciel 3D, y écrit son code et définit ses variables et ses boucles, sans savoir préalablement ce qui se produira exactement. Et l'ordinateur engendre les images au fur et à mesure qu'il effectue les calculs. Ainsi, celles-ci se transforment sans cesse. Et pour faire ses tableaux, l'artiste doit effectuer des choix et des arrêts sur les phénomènes en mouvement perpétuel. D'où la sensation d'ondulation et de pulsation colorée qui saisit notre regard.

Le format de prédilection d'Anne Sarah Le Meur reste proche des proportions de son écran d'ordinateur. Monumental ou intime, l'espace pictural se constitue d'un rectangle presque carré, centré sur un fond coloré. Des tons chatoyants et des ombres mystérieuses semblent se mouvoir à l'intérieur de cette surface, dont les contours souples



accentuent la sensation du mouvement. Si les œuvres sont résolument abstraites, des bribes d'images se révèlent parfois : une tache sombre, ronde comme une pupille et auréolée de lumière, nous suggère un œil, un sein... ou bien un astre noir ? Ailleurs, une ombre rôde au bord du cadre, ou se dissimule derrière un rideau flottant. À nous, spectateurs, d'imaginer la suite de ces pérégrinations. Émerge une sorte de théâtre de couleurs, constamment en train de se faire et se défaire, d'avancer et de se retirer, de s'évanouir et de resurgir, de repousser les confins mêmes de l'espace du tableau.

Anne Sarah Le Meur connaît bien l'histoire de la peinture, et ses œuvres s'inscrivent dans la continuité de cette histoire. Ses écrits mentionnent les impressionnistes et les expressionnistes abstraits américains comme sources d'inspiration. *Les Nymphéas* de Claude Monet, qui se révèlent au regard tel un écran scintillant de touches bigarrées, et bien sûr les toiles de Mark Rothko, ont nourri sa pratique et son approche de la mise en scène de la couleur. Esquissons un lien avec les sculptures peintes, quasi monochromes, de l'artiste américaine Anne Truitt, qui, au début des années 1960, cherche à faire exister la couleur seule dans l'espace, à la libérer dans les trois dimensions. Par son installation *Outre-Ronde* (élaborée entre 2003 et 2012), Anne Sarah Le Meur expérimente elle aussi cette libération de la couleur. La pièce interactive, qui n'est pas sans rappeler certains environnements lumineux de James Turrell, invite le spectateur à « ralentir » son regard pour se laisser pénétrer par la couleur-lumière.

En parallèle de ses images de synthèse, Anne Sarah Le Meur a toujours pratiqué la photographie. Elle capte des formes énigmatiques dans les objets du quotidien, dans la lumière qui traverse un vase en verre, ou dans les ombres portées sur un mur. En voyage, son œil peut être attiré par une scène de rue, par un fragment d'architecture. Se trouve dans ses photographies, notamment les séries *Sourdre* et *Lasse* de 2011, une exploration de la lumière et du clair-obscur, en dialogue visuel avec ses images 3D.

Sans toile ni pinceau, l'artiste développe ainsi une œuvre qui interroge la peinture. Par le biais du processus de programmation, nous sommes amenés, bien au-delà de la technologie, vers la contemplation de la présence sensorielle de la couleur.

Diana Quinby, juin 2022
Artiste et historienne de l'art

Agenda

- * 1.09 - 29.10.2022: Digital Art Waves, exposition de groupe, Galerie Charlot, Paris
- * 8.09 - 8.10.2022: Résurgence, Galerie Depardieu, Nice
- * 14.10 - 30.10: exposition collective, commissariat Julie Navarro, Plateforme, Paris
- * 17.11 - 4.12.2022: Pour un imaginaire collectif avec Edmond Couchot, exposition de groupe, Centre des Arts, Enghien-les-Bains
- * 17.03 - 1.04 2023: Festival Vidéoformes, exposition de groupe, Clermont-Ferrand

Publications

- * 'Anne-Sarah Le Meur. Peinture programmée', Jean-Jacques Gay, in *Artension* n. 175, sept-oct 2022
<https://www.magazine-artension.fr/project/artension-n175/>
- * A paraître: 'Le temps, l'artiste et l'ordinateur. Autoportrait', Anne-Sarah Le Meur, in 'L'art et le Futur', direction Hervé Fisher, Revue Ligeia, dossiers sur l'art. Fév. 2023.



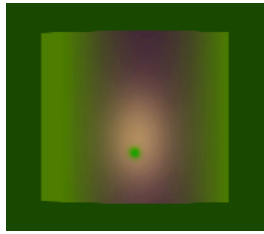
ANNE-SARAH LE MEUR - RÉSURGENCE - OEUVRES

Image 3D, logiciel Obscur. Toutes les oeuvres sont réalisées par programmation informatique.

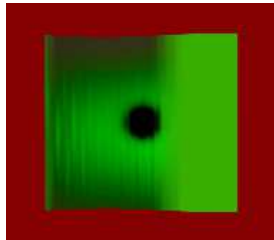
Tirage chromogénique, contrecollé sur dibond, châssis métallique.

(*) Tirage jet d'encre contrecollé sur dibond.

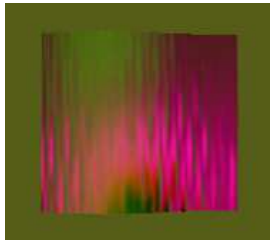
Vendus retirés, signés et numérotés au dos, avec certificat d'authenticité. 5 exemplaires de chaque + 1 EA



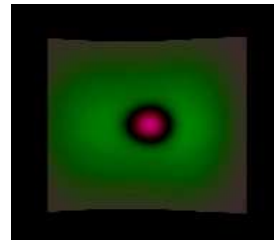
Curon_F0735, 2020
40 x 45 cm



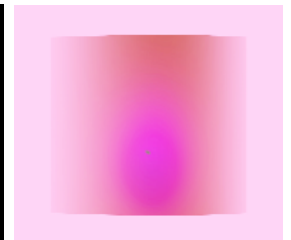
Cuvert_239, 2020
40 x 45 cm



Cuvert_F260, 2014
76 x 85,5 cm



Fuchouille_06, 2019
76 x 85,5 cm



Reblue_Rouvert_1114
2018, 40 x 45 cm



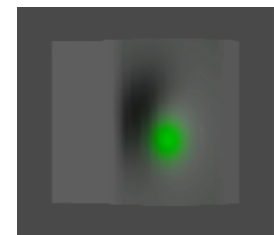
Reblue_Rouvert_1193
2018, 40 x 45 cm



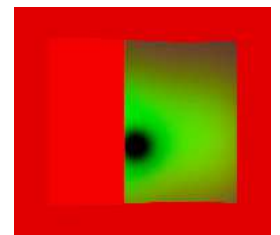
Reblue_Rouvert_F0594
2018, 100 x 112 cm, (*)



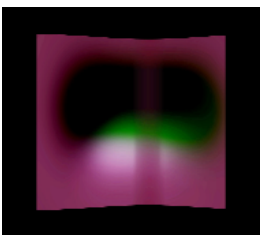
Reblue_Rouvert_F1293
2018, 40 x 45 cm



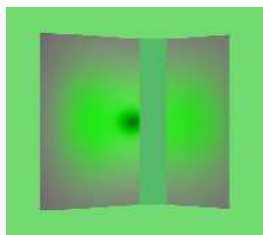
Revertance_183,
2022,
76 x 85,5 cm, (*)



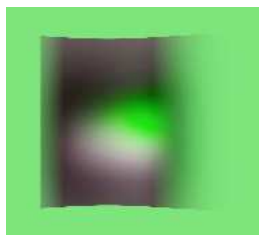
Rougerte_064, 2019
76 x 85,5 cm



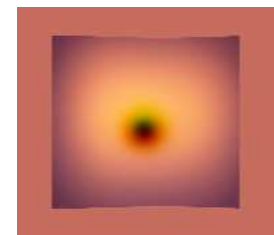
TroubleDouble_07
2020, 76 x 85,5 cm



Vertcru_030, 2019,
76 x 85,5 cm



Vertcru_100, 2019
40 x 45 cm



Curon_0622, 2020
100 x 112 cm,

DixVerts, pièce générative, durée infinie, silence, 2022

Ordinateur, windows 10, programme dédié

Ecran, cadre sur mesure : 61 x 77 x 15 cm, 5 exemplaires + 2 EA